N° ~~[illegible]~~ 57.

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Monsieur Soucellier Etudiant en Chirurgie qui fait actuellement un cours d'accouchement chez vous, m'a écrit que vous Seriez curieux de voir une matrice que j'ai extraite du cadavre d'une femme qui est morte à la Suite d'un déchirement de ce viscere ; je vous l'envoye par le carosse qui partira demain de dijon, et vous la recevrez franche de port ; elle est dans un bocal de verre rempli deau de vie, ce bocal est contenu dans un panier Sur lequel j'ai mis votre adresse. vous trouverez a l'entrée du panier Sur le bocal un paquet qui contient lobservation détaillée de ce fait et les reflexions qu'il m'a Suggérée. vous aurez la bonté de casser le bocal pour en tirer la piéce, parceque louverture en est trop Etroite et que la piece S'est un peu durcie ; lorsque vous aurez Satisfait votre curiosité vous me ferez le plaisir de me la renvoyer dans un autre Bocal.

mon observation est un peu longue, je Suis peut être tombé dans des détails minutieux, mais j'ai mieux aimé être long que d'oublier quelque chose d'utile. je ne tiens point aux opinions que j'ai Etablies dans les réflexions qui la Suivent et Suis prêt a les abandonner Si elles paroissent contraires a la vérité ou peu vraisemblables, vous êtes plus en état, Monsieur, d'en juger que personne, je Scais d'ailleurs que vous vous interessez a la réputation de vos Eleves, vous les regardez tous comme vos enfans, comme des Sujets que vous avez formé pour

ARC 17 d. 3 n°. 57

l'utilité publique, vous voyez avec satisffaction les progres quils font dans un art dont vous leur avez tracé la route ; mais s'ils s'écartent des principes surs que vous leur avez ensignés, vous leur faites appercevoir leur erreur avec cette douceur et cette complaisance qui caractérisent le vrai mérite et qui font autant l'éloge du coeur que des talens. voila ce qui m'a déterminé a vous envoyer avec confiance mon observation malgré ses défauts, jespere, Monsieur, que vous l'examinerez avec toute l'attention possible et que vous ne la présenterez a l'academie royalle de chirurgie que dans le cas ou vous croirez quelle poura en être recue favorablement. Si ce premier essai peut me mériter quelques suffrages de cette célèbre compagnie, ce sera pour moi un nouvel encouragement qui en m'éxitant de plus en plus au travail poura peut être me mettre en état ~~par la suite~~ de lui offrir par la suite quelque chose de mieux. jai l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Le Roux

a Dijon ce 7 mai 1764.

Copie de la lettre écrite par Mr. Levret a Mr. Le Roux pour luy accuser la reception de son observation &c. du 18, May 1764.

J'ay reçu, Monsieur la lettre que vous m'avés fait l'honneur de —

— mécrire et peu de Jours après l'observation qu'elle —
— m'anonce, avec la piece anatomique qui en fait le Sujet

J'ay lu l'observation et ay éxaminé la pièce qui en est
l'objet, et ayant jugé l'un et l'autre digne d'etre pré-
senté a notre Academie, je me propose de luy en faire
— part jeudy procchain, je ne doute pas qu'elle ne les —
— reçoive avec plaisir et qu'elle ne vous en Accuse la —
— réception.

De mon coté je vous suis obligé de la Marque de confiance que vous m'accordés en m'envoyant cette piece, je ne manqueray pas de vous la renvoyer, sitôt que l'academie en aura fait ou fait faire l'Examen.

Quant a vous dire mon Sentiment sur vos reflexions, comme je crois que vous serés bien plus flatté d'avoir celuy de l'academie que le Mien, ne trouvés pas mauvais que je m'en rapporte a sa décision: Décision qui me sera toujours d'autant plus — précieuse qu'elle décidera du progrès que mes Eleves auront — pu faire dans l'art dont je fais mon unique occupation.

Je suis avec Estime et Concidération.

Monsieur

Votre &a Signé Levret

DIJON

Monsieur

Monsieur Levret accoucheur de
Madame la Dauphine, rue des
vieux augustins

A Paris

3